

canot... Et j'eus l'horrible courage de le laisser repartir sans te serrer une fois contre mon cœur... Que tu es bon de me pardonner tout cela !

Il l'embrassait encore ; puis, l'enlevant dans ses bras, il la ramena au château.

— Ta mère est-elle contente de moi ? demanda-t-elle, lorsqu'ils furent installés dans la chambre de la marquise.

— Je vous suis bien reconnaissant, grand'mère ; vous êtes la bonté même...

— Hélas ! Je ne serai jamais assez bonne pour racheter ma méchanceté. Il lui ferma la bouche.

— Grand'mère, je me fâcherai si vous parlez encore de ces choses ; et vous l'avez dit vous-même, je suis le maître ici.

— Pourvu que tu ne me caches rien ! Je te veux si heureux... Raconte-moi maintenant tout ce que tu as fait à Paris, tout ce qu'on t'a dit... Car c'est de Paris que tu rapportes ta douleur.

— Eh bien, grand'mère, j'ai commencé par raconter à mes parents adoptifs l'accueil si tendre que j'avais reçu de vous...

— Comme ils devaient me maudire, me trouver méchante !

— Ma mère ne vous a-t-elle pas montré aujourd'hui qu'elle vous avait aimés tout de suite ?

— C'est que tu as plaidé ma cause ?... Je ne méritais pas d'être si heureuse à la fin de ma vie !... Mais je ne le suis plus si je sais que tu souffres... Tu es allé ensuite à ton ministère, n'est-ce pas ?

— Pas immédiatement, grand'mère ; j'avais auparavant une démarche plus importante à faire...

Gilbert se tut quelques instants et sa grand'mère le vit trembler.

Mais à quoi bon hésiter ! A quoi bon retarder ou atténuer une confiance indispensable ?

— Il faut que vous soyez brave, grand'mère ; car je ne doute pas que vous ne viviez que pour moi... Eh bien, au milieu de notre bonheur, nous sommes cruellement frappés. J'aime une jeune fille appartenant à une illustre famille. Et c'est à cet amour que je dois de vous avoir retrouvée, grand'mère ; le jour où un hasard insensé me fit découvrir le pénible métier qu'exerçait mon père adoptif, je crus que toute alliance était impossible entre cette famille et moi... Je m'enfuis. Je voulus même donner ma démission... Et mon père, devinant alors mon secret, me révéla le sien. Oui, ces chers parents m'ont fait à ce moment le plus cruel de tous les sacrifices : sans hésitation, ils se sont effacés devant moi...

— Ah ! tous les deux sont des cœurs d'élite !

— Sachant enfin qui j'étais, j'ai cru que la famille de cette jeune fille, loin de me repousser, serait heureuse et fière de s'allier à la famille de Trévenec qui ne lui cède certes ni en noblesse ni en gloire.

La marquise blémissait ; et Gilbert poursuivait d'une voix qui se glaçait :

— Je me suis donc présenté dans cette famille. Et j'ai appris alors, de la bouche même du père de ma bien-aimée, qu'une barrière infranchissable s'élevait entre nous... car j'aime la seule jeune fille sur laquelle le fils du marquis de Trévenec n'ait pas le droit de lever les yeux...

— Grand Dieu !

La marquise se dressa, comme folle, puis retomba sur son fauteuil ; et elle dit d'une voix mourante :

— Tu aimes Viviane de Montmoran ! Ah ! c'est ma punition, cela... J'étais trop heureuse...

Il y eut un long silence : la marquise, secouée par des hoquets convulsifs, s'était caché le visage dans les mains. Elle ne pleurait pas... cette douloureuse consolation lui était refusée ; mais de sourdes plaintes lui échappaient...

— Grand'mère !

Gilbert avait voulu la prendre dans ses bras.

— Non. Laisse moi ! Je ne mérite pas d'être consolée... Laisse-moi...

Elle se releva enfin ; et, fixant des yeux suppliants sur Gilbert :

— Mais, pauvre enfant, rien ne peut donc te venir de moi que la douleur ?... J'ai été follement imprudente, égoïstement lâche... Avant de te donner ce nom et ce titre maudits, mon devoir strict m'imposait de tout te révéler ; et je me suis arrêtée à la moitié de ma confiance, uniquement par lâcheté, parce que j'avais peur d'être repoussée par toi... Et c'est de M. de Montmoran que tu as appris ? Oh ! oh ! mon Dieu ! que vous avez raison de me punir ! Mais lui, cet enfant si noble, si grand en tout, pour quoi le frapper ?... Il n'est coupable de rien, lui !

— Oh ! grand'mère, fit Gilbert de sa voix si douce et si ferme, acceptons sans nous plaindre le coup que Dieu nous a envoyé, Dieu ne nous a jamais défendu d'espérer... Et après m'être follement abandonné à mon chagrin, j'ai envisagé l'avenir sans crainte...

— Tu as eu le courage de renoncer à ce fatal amour ?

— Je n'ai renoncé à rien, grand'mère.

— Mais ce nom de Trévenec doit te faire horreur, maintenant ?

— Ce nom de Trévenec m'est plus cher que jamais ! Malgré l'opposition que j'ai trouvée chez le ministre, qui a connu jadis mon malheureux père, les cadres de la marine porteront bientôt le nom de Trévenec au lieu du nom de Morel. Je ne rougissais pas du nom de Morel, mais je ne me soustrais pas aux devoirs que m'impose le nom de mon vrai père... Toutes les démarches nécessaires seront accomplies avant longtemps ; mon père adoptif est resté à Paris dans ce but...

— Eh quoi ! dans un tel moment, sous le coup d'une semblable révélation, tu n'as pas hésité ?... Mon Dieu ! comme vous m'acablez sous la grandeur d'âme de cet enfant !... Mais, parmi tous ceux qui ont porté le nom de Trévenec, aucun ne l'a porté mieux que toi !...

La marquise, en proie à une exaltation inouïe, se frappait la poitrine en bégayant :

— Mais quel folie était donc en moi lorsque j'ai voulu te chasser de mon cœur, de ma famille, toi qui nous vaut tous. Que dis-je, qui vaut mille fois mieux que nous tous.

Puis, se jetant au cou de son petit-fils :

— Aucun des Trévenec n'était bon comme toi ! Je sais leur histoire à tous : notre ami, le vieux Roger Gardain, a fait sur eux les recherches les plus détaillées : il y en a eu de braves, d'héroïques comme toi, presque tous, d'ailleurs... Mais aucun n'avait ta douceur, ta bonté, aucun n'aurait eu la simplicité que tu conserves dans ton noble orgueil...

— C'est, dit lentement Gilbert, que je ne descends pas uniquement de la famille de Trévenec : l'âme de ma mère est mêlée en moi à celle de mon père... Mais je n'oublie pas, grand'mère, que nous ne devons pas parler d'elle... Parlons donc seulement de mon père.

— A quoi bon ? faillit répondre la marquise, tout ce que nous dirions de lui ne peut que nous déchirer davantage !

Mais elle n'avait aucune énergie pour résister à un désir de Gilbert. Elle était prête à lui obéir en tout, comme elle obéissait jadis à son mari. Devant lui elle n'avait aucune volonté ; ainsi elle s'était promis de l'appeler par son véritable nom de baptême qui était "Guy" et non "Gilbert." Et la journée s'était écoulée sans qu'elle eût osé le faire une fois.

Elle avait peur de le blesser en ne lui donnant plus le nom qu'il avait reçu de ses parents adoptifs.

Elle avait naturellement prévu que cet enfant voudrait entendre parler de son père et, sans prendre encore de décision définitive à cet égard, elle s'était dit que le curé Gardain pourrait la remplacer, que cette horrible confidence du crime, n'aurait pas lieu directement entre elle et son petit-fils.

Et Gilbert n'avait eu qu'à formuler sa prière : "Parlons seulement de mon père !" pour qu'elle s'inclinât avec soumission.

— Hélas ! murmura-t-elle, cela va nous faire bien cruellement souffrir l'un et l'autre...

Il l'interrompit doucement :

— Non grand'mère ; ce sera, au contraire, une bien douce joie pour moi que de le voir revivre par une bouche aimée.

— Enfin, que veux-tu que je te dise ?

— Mais... ce qu'il fut toujours, que je le connaisse comme vous l'avez connu... Tenez, quand il était enfant ?

— Il te ressemblait étrangement mais était plus sauvage ; cela venait sans doute de son éducation ; mon mari voyageait toute l'année, je vivais ici en l'attendant ; un précepteur dirigeait les études de ton père, études bien irrégulières, car son existence s'écoulait sur le port, au milieu des pêcheurs...

Gilbert sourit et demanda :

— Il allait en mer avec Karadeuc ?

— Oui. Ce Karadeuc l'aimait vraiment.

— Comme je suis aimé par le fils de ce même Karadeuc ! Grand'mère, la volonté de Dieu est bien nettement indiquée, là ! Et mon grand-père périt, n'est-ce pas, dans un naufrage ?

— Oui, dans un naufrage. On m'affirma qu'il aurait pu se sauver ; mais il ne put se résoudre à quitter à temps son navire qui sombrait.

Gilbert dit simplement :

— C'était son devoir, grand'mère.

— S'il avait vécu pourtant... Ah ! notre famille n'aurait pas été éprouvée ainsi !

— La famille des marins ne passe qu'après leur devoir. Bref, je devine que mon père devint alors plus indépendant ?

— Oh ! il ne cessa pas encore de me respecter, et il m'aimait bien toujours ; mais la moindre observation lui pesait ; à quinze ans il voulait être son maître, et il se fit marin malgré moi... Pendant une dizaine d'années je fus tranquille ; la discipline l'avait maté, et je croyais tous les mauvais jours passés quand cet amour me sépara de mon enfant...

— Ce souvenir vous est trop pénible, grand'mère. Ecartons-le pour arriver à ce drame qui déshonore notre nom, mais dont il nous est indispensable de parler pour que je sache bien sous quoi on nous accable et ce que je dois faire pour effacer la tache...

— Hélas ! murmura la marquise avec un soupir désespéré. Mais qu'espères-tu donc, pauvre enfant ?

— Répondez-moi, grand'mère, fit Gilbert toujours très doux ; j'ai besoin de vous entendre avant de savoir ce que je puis espérer — Vous étiez ici, n'est-ce pas, lorsque vous parvint la nouvelle de ce crime ?

— Ah ! comment peux-tu conserver un tel calme en parlant de ces choses ?

Gilbert répliqua avec beaucoup de calme :

— Ce n'est pas par des protestations indignées ni par des larmes que je défendrai la mémoire de mon père ; j'ai donné assez de temps à la colère et au désespoir, je me considère maintenant comme un justicier !

La marquise dévisagea son petit-fils avec stupeur.

— Mais, cher enfant, tu ne sais donc pas ?...

— J'attends de vous, grand'mère, le récit de ce crime. Comprenez bien que des étrangers ne pourraient me répéter que le récit de la justice... Et c'est le vôtre que je veux !

Alors, malgré la douleur qui l'étreignait, malgré les sanglots qui l'étouffaient par moments, la marquise eut le courage de faire cet horrible récit.